

celle-ci, dans un article spécial intitulé "NATO's Central Front", paru le 30 août 1986 dans *The Economist*. Les cartes publiées aux pages 4 et 7 montrent que nous devons compter non seulement les troupes et les armes qui se trouvent exactement sur la ligne de front, mais aussi celles qui sont un peu plus loin à l'arrière dans les divers secteurs assignés aux armées nationales alliées. L'OTAN a divisé le front en cinq secteurs, soit les secteurs hollandais, allemand, britannique, belge et américain, qui sont occupés principalement par deux grandes formations : le Groupe d'armée nord (NORTHAG) et le Groupe d'armée du centre (CENTAG). Le groupe-brigade mécanisé du Canada et de nombreuses autres forces alliées ne sont pas dans ces secteurs avancés, mais à l'arrière, à 160 kilomètres ou plus du front.

On verra également sur les cartes à la page 7 de la revue susmentionnée comment sont déployées les armées du Pacte de Varsovie en Europe centrale. Toutes les divisions soviétiques et est-allemandes prêtes à servir en République démocratique allemande peuvent être considérées comme étant près du front, parce que le pays est petit et étroit. Il en va de même des divisions soviétiques et tchécoslovaques présentes en Tchécoslovaquie occidentale.

Une autre carte qui montre bien le déploiement des forces des deux camps accompagne un article de Peter Almond intitulé "Soviet tank outguns the best in the West" et publié dans *The Washington Times* du 6 janvier 1988. Pour en savoir plus et examiner les listes des principales divisions et brigades de l'OTAN et du Pacte de Varsovie en Europe centrale, on pourra consulter l'annexe H de l'ouvrage de Tom Gervasi intitulé *The Myth of Soviet Military Supremacy*.

D'après ces sources, l'OTAN possède à peu près vingt et une divisions sur la ligne de front ou à proximité, plus une douzaine de brigades ou de régiments spécialisés. Une brigade équivaut habituellement à environ le tiers d'une division, et un régiment est d'ordinaire plus petit. Le Pacte de Varsovie a quelque trente-quatre divisions sur la ligne de front ou près de celle-ci. Ce sont là les forces qui seraient presque immédiatement prêtes à l'action sur la ligne de feu si une guerre éclatait soudainement.

Néanmoins, ces chiffres ne sont pas très utiles pour comparer les effectifs véritables des deux camps sur la ligne de front car, répétons-le, la taille des diverses divisions peut varier considérablement. Les effectifs et la dotation en matériel peuvent être radicalement différents selon les tâches assignées aux divisions, leur position sur le front, et ainsi de suite.

Après avoir transposé tous ces chiffres pour en faire des divisions blindées types (DBT), critère que nous avons mentionné plus haut, nous arrivons aux chiffres suivants : près du front, le Pacte de Varsovie aligne environ trente DBT, soit vingt-quatre soviétiques et six d'autres pays est-européens, pour un total d'environ 9 000 chars de combat; quant à elle, l'OTAN a une vingtaine de DBT et près de 6 000 chars de combat. Chaque camp dispose aussi de toute une panoplie d'autres matériels, notamment des hélicoptères d'attaque, des pièces d'artillerie, des systèmes de pontage, des véhicules blindés de combat, des armes antichars et des missiles surface-air.

*Zones géographiques élargies.* Dans la plupart des cas, une guerre qui éclaterait entre l'OTAN et le Pacte de Varsovie sur le Front central en Europe obligerait

rapidement les belligérants à recourir à des forces autres que celles se trouvant déjà sur la ligne de front. Les divisions du Pacte de Varsovie postées en Pologne et en Tchécoslovaquie orientale s'amèneraient vers l'avant, tandis que l'OTAN s'empresserait de rassembler ses divisions postées à l'arrière en Allemagne, aux Pays-Bas, en Belgique ou au Luxembourg. On ferait aussi appel aux réserves pour doter en personnel l'armée territoriale ou des formations similaires, et des troupes britanniques et américaines seraient transportées par avion en Allemagne pour utiliser les chars et d'autres pièces d'équipement qui y auraient été déployés d'avance. À mesure que les combats se dérouleraient durant la première semaine et au-delà, des troupes recrutées dans les parties occidentales de l'Union soviétique, au Royaume-Uni, en France, au Canada, aux États-Unis et dans d'autres pays s'amèneraient sur le Front du Centre.

On ne s'accorde pas sur le nombre d'hommes et de chars et sur la quantité de matériel présents dans les diverses régions géographiques. Il est particulièrement difficile de compter les organisations et les effectifs divisionnaires, puisque les chiffres varient en fonction des capacités de mobilisation et selon que l'on considère ou non les divisions de réserve comme étant égales aux divisions en service actif; ils varient aussi selon que l'on compte ou non les garde-frontières et les troupes amphibies au nombre des forces terrestres, et ainsi de suite. Par exemple, au cours des pourparlers MBFR, l'Est et l'Ouest n'ont jamais pu s'entendre sur le nombre des troupes terrestres dont dispose le Pacte de Varsovie en Europe centrale : les estimations allaient d'environ 800 000 à plus d'un million.

L'Institut international d'études stratégiques, installé à Londres (Angleterre), constitue l'une des meilleures sources d'information sur les forces militaires du monde. Cet organisme a récemment publié un nouveau tableau sur l'équilibre des forces classiques en Europe, tableau qui deviendra probablement l'ouvrage de référence par excellence pour ceux qui s'intéressent à cette question. Dans *The Military Balance 1987-88*, l'Institut donne des chiffres sur les pays des régions suivantes : la zone OTAN standard (elle correspond à la zone européenne centrale dont il a été question plus haut); l'Europe allant de l'Atlantique à l'Oural; et enfin, le monde entier. Il y a aussi des chiffres utiles sur les forces navales et aéronavales présentes dans les eaux européennes, dans l'Atlantique et dans l'ensemble des mers et océans du globe (voir le tableau 1).

Le Livre blanc sur la défense intitulé *Défis et engagements* et publié par le gouvernement canadien en juin 1987 fournit des chiffres différents. Cette variation est due au fait que les auteurs ont utilisé une autre région géographique et compté de nombreuses divisions du Pacte de Varsovie qui sont loin d'être prêtes à se rendre au front.

À la page 21, le Livre blanc dresse la liste de toutes les forces du Pacte de Varsovie et de l'OTAN existant dans le nord et le centre de l'Europe, y compris non seulement la République fédérale d'Allemagne, les Pays-Bas, la Belgique, le Luxembourg, la République démocratique allemande, la Pologne et la Tchécoslovaquie, mais aussi le Danemark, la Norvège et les districts militaires ouest et nord-ouest de l'Union soviétique. Toutefois, les forces du Royaume-Uni et de la France ne figurent pas dans la liste. Dans ce contexte géographique, on obtient les données décrites au tableau 2.

Le Livre blanc donne aussi à la page 12 des chiffres sur